



Le 13 février 2026

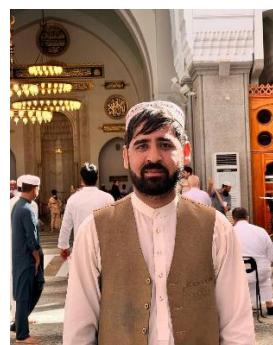
8^{ème} édition du Prix Liberté : **China Labor Watch, Nemonte Nenquimo, Matiullah Wesa** nommés par le jury international



China Labor Watch



Nemonte Nenquimo
© Leigh Vogel



Matiullah Wesa
©Matiullah Wesa

Du 9 au 13 février 2026, le jury international s'est réuni au Dôme à Caen et au lycée Augustin Fresnel à Caen pour étudier les 634 propositions transmises par les jeunes de 17 pays et retenir trois personnes et associations engagées dans un combat pour la Liberté.

Présidé par Hadja Idrissa Bah, le jury a révélé, vendredi 13 février, le nom des trois nommés de la huitième édition du Prix Liberté. Il s'agit de **China Labor Watch, Nemonte Nenquimo, Matiullah Wesa**.

China Labor Watch

Fondée en 2000, China Labor Watch est une organisation indépendante américaine fondée par le militant syndicaliste chinois Li Qiang. Au cours des 20 dernières années, l'organisation CLW s'est consacrée à la surveillance et au signalement des pratiques de travail dans les usines, à la défense des droits des travailleurs, à la création de communautés, au renforcement des capacités d'action collective et au partage des connaissances avec les travailleurs, les gouvernements et d'autres partenaires. Par le passé, CLW a pu révéler de graves abus, notamment le travail des enfants, les heures supplémentaires forcées et la discrimination fondée sur le genre, notamment en menant des enquêtes sur le travail forcé en Chine, en Serbie et en Indonésie.

Nemonte Nenquimo

La voix de Nemonte Nenquimo a fait le tour du monde avec un message fort : la jungle n'est pas à vendre. Elle a grandi au cœur de l'Amazonie et a été la première femme à diriger la

nation Waorani de la province de Pastaza, l'une des 14 nationalités autochtones d'Équateur. Symbole de justice socio-environnementale, elle fait face aux caméras pour insister auprès du monde sur le fait que le chemin vers la crise climatique commence par écouter et respecter les peuples autochtones en tant que gardiens des endroits les plus riches en biodiversité de la planète. Elle est cofondatrice de la Ceibo Alliance, un collectif de militants autochtones. En 2020, elle a reçu le Prix Goldman de l'Environnement après avoir mené le procès dans lequel les Waorani ont récupéré 500 000 hectares de jungle que l'État avait mis en vente au bénéfice des compagnies pétrolières. Elle est également co-auteurice de « We will be jaguars », premier ouvrage écrit par une indigène amazone à être traduit dans sept langues.

Matiullah Wesa

Matiullah Wesa, jeune Afghan, milite pour les droits des femmes et l'accès à l'éducation, en particulier pour les filles en Afghanistan, où les talibans ont interdit l'école depuis 2021. Matiullah Wesa est le fondateur de Pen Path, organisation non gouvernementale, qui œuvre dans tout l'Afghanistan en faveur de l'éducation des garçons et des filles, de la sensibilisation du public, des droits de l'Homme et des droits des femmes. Il travaille à la réouverture des écoles fermées, à la création de nouvelles écoles avec le soutien des communautés et des autorités locales, à la création de bibliothèques et à la distribution d'aide humanitaire et de matériel éducatif. En mars 2023, Matiullah Wesa est arrêté et emprisonné durant 7 mois par les talibans pour avoir pris position contre l'interdiction de l'éducation des filles, à travers ses actions de porte-à-porte et ses prises de parole sur ses réseaux sociaux.

Sous le patronage d'Hervé Morin, Président de la Région Normandie, de Bertrand Deniaud, Vice-Président de la Région Normandie, chargé des lycées et de l'éducation, et de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, le jury était composé de vingt-quatre jeunes de 15 à 25 ans de quatorze nationalités*.

Hadja Idrissa Bah, Présidente du Jury du Prix Liberté 2026, a déclaré à l'issue des travaux : *« Cette semaine, j'ai présidé le jury du Prix Liberté. Plus de 600 dossiers, 600 engagements, 600 combats pour la liberté. Choisir a été une responsabilité lourde, tant chaque candidature portait une histoire forte et légitime. Les discussions ont été franches, exigeantes, profondément humaines. À l'arrivée, trois nommés s'imposent : trois voix, trois forces, trois espoirs qui incarnent, avec puissance, l'esprit du Prix Liberté. »*

Hervé Morin, Président de la Région Normandie, se félicite de l'engagement renouvelé des jeunes en faveur de ceux qui combattent pour les libertés : *« Ce prix démontre la volonté des jeunes de contribuer à défendre les valeurs de paix et de liberté à travers le monde. Des valeurs que la Région Normandie ne cesse de préserver et de promouvoir à travers son histoire. Il n'existe plus de frontières ni d'appartenance sociale, lorsqu'il s'agit de travailler ensemble à bâtir une paix durable pour les générations d'aujourd'hui et celles de demain. »*

Bertrand Deniaud revient sur le succès croissant du Prix Liberté : *« Chaque année, nous recevons de plus en plus de dossiers de candidature pour le Prix Liberté, que ce soit pour rejoindre le jury international ou pour proposer des personnes ou des organisations candidates. Le Prix Liberté atteint à présent de nombreux pays, grâce notamment aux actions éducatives menées tout au long de l'année par la Région Normandie épaulée par l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix. Nous nous réjouissons de l'enthousiasme de tous ces jeunes pour aider ceux dont les combats leur sont chers et qui nous montrent librement quels sont leurs sujets de préoccupation. Ce prix est le leur et nous sommes fiers et impressionnés de leur maturité et de leur souci de l'autre. Les trois finalistes de ce prix 2026 montrent leur indépendance de vote, leur diversité d'opinion, leur soif d'éducation première source de liberté.*

Lors de l'appel à propositions "Notre Prix Liberté 2026", 3 223 jeunes du monde entier ont adressé leurs propositions, dont 2 463 jeunes qui bénéficient de l'accompagnement

pédagogique de l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix tout au long de l'année.

Lors de la prochaine étape, **du 20 mars au 30 avril 2026**, les trois nommés par le jury seront soumis au vote lors de sessions dédiées avec leur classe. Le vote sera également disponible en ligne pour les jeunes du monde entier à partir du 20 mars. Le huitième Prix Liberté sera remis le 4 juin 2026 au Zénith de Caen lors d'un événement dédié à 100% à la jeunesse.

*Rappelons que le Prix Liberté avait été remis en 2019 à **Greta Thunberg** pour son combat pour une justice climatique ; à **Loujain Al Hathloul** en 2020 pour son combat en faveur des droits des femmes en Arabie Saoudite ; à **Sonita Alizada** en 2021 pour son combat contre le mariage forcé des jeunes filles en Afghanistan ; en 2022 à l'association **Child's Right and Rehabilitation Network** fondé par **Sam Itauma**, pour sa lutte contre les discriminations des « enfants sorciers » au Nigeria ; en 2023 au **Club des jeunes filles leaders de Guinée**, fondé par **Hadja Idrissa Bah**, pour son combat contre le mariage forcé et les excisions, en 2024 à **Motaz Azaïza**, jeune photoreporter palestinien ayant couvert le conflit au cœur de Gaza, pour son combat en faveur de la liberté de la presse et du droit à l'information et en 2025 à **Gisèle Pélicot**, pour son engagement en faveur de la lutte contre les violences sexuelles.*

Manifestation originale en faveur de la Liberté dans le monde, créée en 2019 par la Région Normandie en partenariat avec l'Institut international des droits de l'Homme et de la paix, les Autorités académiques de Normandie et le réseau Canopé, le Prix Liberté met chaque année à l'honneur une personne ou une organisation engagée dans la défense des libertés dans le monde.

Pour en savoir plus : prixliberte.normandie.fr

*Le jury international de la huitième édition du Prix liberté se compose **de 24 membres, âgés de 15 à 25 ans, dont 15 femmes et 9 hommes : 8 Normands, 3 nationaux hors Normandie** (Hauts de France, Auvergne, Ile-de-France), et **13 internationaux** : Allemagne, Bénin, Danemark, États-Unis, Ghana, Guinée, Haïti, Inde, Italie, Madagascar, Norvège, Suisse et Ukraine.